

Sous-section 2.—Balance des paiements ces dernières années.

Le trait saillant de la balance canadienne des paiements internationaux au cours des cinq années 1934-1938 a été la balance créditrice au compte courant chaque année. Cette balance reflète des surplus substantiels de revenu courant provenant de l'extérieur sur tous les déboursés courants à l'étranger. De fortes balances créditrices découlant des exportations de marchandises et du tourisme et des crédits croissants provenant des ventes d'or ont été plus que suffisants chaque année à contre-balancer les versements d'intérêts et de dividendes, le fret et divers autres services à l'étranger.

La forte sortie de capitaux révélée par les balances créditrices au compte courant est analysée au compte capital. Chaque année, il y a eu un fort mouvement de capitaux vers l'extérieur pour le rachat d'obligations canadiennes détenues à l'étranger et des réductions correspondantes du passif contractuel des débiteurs canadiens à l'étranger. D'autres transactions de valeurs mobilières résultant de l'échange international de titres ont déterminé chaque année, excepté 1937, une rentrée de capitaux indiquant le maintien de la demande extérieure pour des obligations canadiennes. Il y a eu d'autres forts mouvements de capitaux vers l'extérieur au cours de la période sous étude, lesquels s'associent aux opérations des banques, des compagnies d'assurance et autres institutions financières de même qu'à des placements internationaux directs. Les effets généraux des mouvements de capitaux durant cette période ont été de réduire sensiblement le passif contractuel des emprunteurs canadiens à l'étranger de même que le versement d'intérêts sur les obligations canadiennes à l'étranger et d'augmenter quelque peu l'actif canadien à l'étranger.

Le revenu courant provenant de l'étranger a été élevé en 1937 et 1938. Il y a eu dans ces deux années des balances créditrices substantielles au compte courant bien que celles-ci aient été moindres qu'en 1936. Comme le total des crédits au compte courant a été plus élevé en 1937 qu'en 1936, la contraction de la balance créditrice s'explique par le fait qu'en 1936 l'augmentation des décaissements extérieurs au compte courant a été plus marquée. Parallèlement à la contraction de la balance créditrice au compte des marchandises en 1937, de fortes augmentations dans les crédits provenant du commerce de l'or et du tourisme ont partiellement contre-balancé le déclin du crédit au compte des marchandises et l'augmentation du débit occasionnée par les paiements d'intérêts, de dividendes, du fret et autres services. En 1938 la balance créditrice au compte courant était quelque peu moins élevée qu'en 1937 parce que le débit total avait moins diminué que le crédit total. Les principaux changements en 1938 se reflètent dans des balances créditrices moindres au compte des marchandises et du tourisme, dans des recettes plus élevées provenant de l'or et dans une balance débitrice légèrement plus élevée au compte des intérêts et dividendes.

La sortie nette de capitaux a été considérable tant en 1938 qu'en 1937. Les sorties extraordinaires de 1935 et 1936 occasionnées par le rachat d'obligations canadiennes détenues à l'étranger ont été sensiblement moindres en 1937 et 1938 en raison de circonstances de refinancement moins propices. Le mouvement net des capitaux nés du commerce des obligations a été vers l'extérieur en 1937 contrairement au mouvement de rentrée en 1938 et autres années récentes. Les autres mouvements de capitaux sont restés au solde débiteur et ont été plus élevés en 1937 et 1938 qu'au cours des années antérieures.

En 1937 et 1938, une plus petite partie de la sortie totale de capitaux a été affectée à la réduction du passif canadien à l'étranger qu'au cours des deux années précédentes.